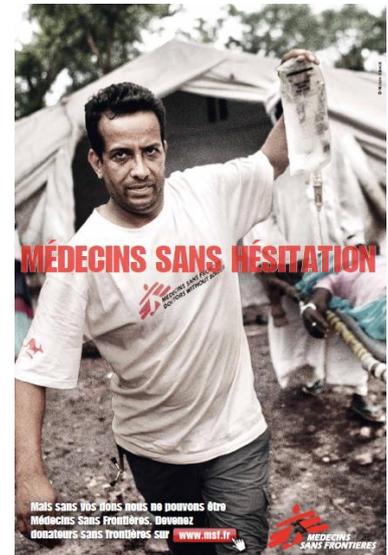
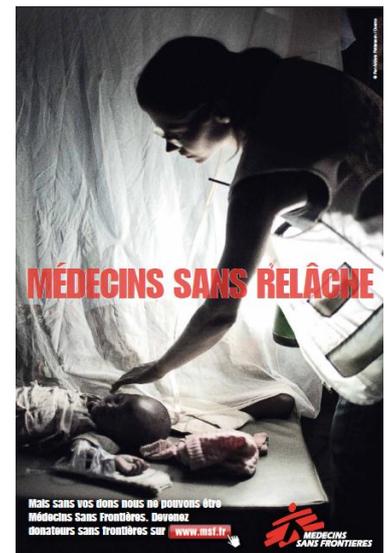


« SANS VOUS, PAS DE MÉDECINS SANS FRONTIÈRES ! »

Campagne d'appel aux dons 2012



CONTACTS MEDIAS

MSF Paris / Samuel Hanryon
 8, rue Saint-Sabin - 75011 Paris
 Tél. : 01 40 21 28 23 / 06 83 31 55 39
samuel.hanryon@paris.msf.org
www.msf.fr

Capital Image / Stéphanie Chevrel
 45, rue de Courcelles - 75008 Paris
 Tél. : 01 45 63 19 00 - Fax : 01 45 63 19 20
www.capitalimage.net, www.santepress.com,
info@capitalimage.net

« SANS VOUS, PAS DE MÉDECINS SANS FRONTIÈRES ! »

Nouvelle campagne d'appel aux dons

Sommaire

Communiqué de presse sur la campagne d'appel aux dons 2012.....	3
MSF en première ligne pour soigner les blessés dans les zones de conflit	5
<i>Témoignage du Dr Anna Nowak, chirurgienne, en mission en Syrie</i>	<i>5</i>
MSF au chevet des populations les plus fragiles.....	6
<i>Témoignage du Dr Veronica Ades, gynécologue-obstétricienne, en mission au Soudan du Sud</i>	<i>6</i>
MSF, un savoir-faire au service des patients	7
<i>Témoignage du Dr Stefan Krieger, chirurgien de la main, en mission à Gaza</i>	<i>7</i>
MSF, un engagement sur le long terme	8
<i>Témoignage de Aisleen Glasby, infirmière, en mission au Malawi.....</i>	<i>8</i>
MSF, un appel aux dons pour répondre aux urgences et pérenniser ses actions sur le terrain	9
MSF en chiffres.....	10
Médecins SANS Frontières, 40 ans d'indépendance	11

« SANS vous, pas de Médecins SANS Frontières ! »

Médecins SANS Frontières (MSF) lance un grand appel aux dons en France avec un message direct : « SANS vous, pas de Médecins SANS Frontières ! ». Du 1^{er} au 28 octobre 2012, avec des visuels dans la presse magazine, des spots sur les chaînes de télévision et sur les radios généralistes, des bannières Internet et de l'affichage, MSF compte sur la générosité des Français. L'objectif : poursuivre ses actions d'urgence sur des terrains de conflits comme la Syrie et ses engagements à long terme comme la lutte contre la tuberculose, la malnutrition ou le VIH/sida.

Une campagne SANS détour

Perfusion à la main et pieds dans la boue, lampe torche pour veiller sur un enfant, t-shirt blanc au logo MSF face à un homme armé, deux mains pour soigner 200 patients... Pour sa nouvelle campagne de communication, Médecins SANS Frontières loue le travail et l'engagement de ses médecins sur le terrain avec six visuels forts.

« Nous sommes des médecins SANS préjugés, SANS hésitation, SANS renoncement, SANS rendez-vous, SANS relâche...

Mais SANS vos dons, nous ne pouvons être Médecins SANS Frontières. »

A partir du 1^{er} octobre 2012 et avec cette campagne, MSF appelle à la mobilisation et à la générosité des Français pour poursuivre ses actions. L'objectif de l'association est clair : collecter davantage de fonds car SANS argent, les interventions sur le terrain sont compromises. « SANS » qui donne du sens à la campagne, insiste sur l'absolue nécessité des dons versés à l'association.



La campagne

Du 1^{er} au 28 octobre 2012, des spots (15 et 30 secondes) sont diffusés sur les chaînes nationales et des chaînes de la TNT : BFM TV, D8, I-Télé, LCI, TMC, TV5 Monde. Du 17 au 20 octobre, des radios généralistes : Europe 1, France Info, France Inter, Radio Classique, RTL renforcent le message avec trois différents spots. A partir du 18 octobre, les cinq visuels s'affichent dans les pages de la presse magazine : Challenges, Courrier International, L'Express, Le Figaro Magazine, M Le magazine du Monde, Le Nouvel Observateur, Le Point, Paris Match, Télérama. Des bannières Internet et de l'affichage (Decaux) sont également prévus.

Des engagements SANS répit

SANS le soutien de nouveaux donateurs, MSF ne pourra pas relever les cinq grands défis qu'elle a définis.

- Augmenter le nombre de projets d'urgence en zone de conflit comme en Syrie, au Soudan du Sud, au Yémen, en République démocratique du Congo (RDC), ou au Pakistan.

- **Soigner mieux et davantage les personnes atteintes de tuberculose** notamment en donnant accès à des médicaments de qualité et en simplifiant le plus possible les traitements. La tuberculose tue encore 1,5 million de personnes par an.
- **Lutter contre le paludisme** en associant traitement et prévention. Au Mali, cette stratégie a permis de diminuer de 65% le nombre de cas de paludisme en 2012.
- **Fournir un accès à des soins de qualité aux populations négligées** notamment en développant son offre dans les trente hôpitaux MSF. En 2011, 360 000 personnes ont été admises dans ces structures.
- **Développer les programmes de prévention pour lutter contre la malnutrition** notamment en multipliant les distributions de suppléments alimentaires en direction des enfants en bas âge. En 2011, MSF a soigné plus de 300 000 enfants malnutris.

Une indépendance financière SANS faille

« Si MSF a réussi à établir et maintenir son indépendance vis-à-vis des pouvoirs politiques, c'est grâce à l'indépendance financière que lui octroie le soutien de ses donateurs » affirme **SANS** hésitation le Dr Marie-Pierre Allié, présidente de MSF depuis 2007.

Plus de 97% des ressources de l'ONG proviennent de ressources privées (générosité publique, fonds privés et autres ressources..) pour une collecte globale qui s'élevait en 2011 à 164 millions d'euros (dont 35% levés en France).

Sur 100 euros dépensés :
- 90 euros concernent la réalisation de la mission sociale
- 10 euros se répartissent entre frais de fonctionnement et dépenses pour la collecte de fonds.

« *Engagement historique, personnels extrêmement investis, liberté d'action* », Hélène, donatrice depuis un voyage en Inde, pointe en quelques mots les principales motivations des 560 000 donateurs de MSF en France. L'association compte aujourd'hui 360 000 donateurs réguliers versant en moyenne 8 euros par mois et 200 000 donateurs ponctuels avec un don moyen de 75 euros*.

Si MSF est internationalement connue pour ses actions d'urgence, c'est dans la régularité que les dons lui sont utiles. « *Etre donateur, c'est un choix à long terme, presque un choix de partenariat* » résume avec justesse Martin, un donateur.

En 2012, le pragmatisme de l'organisation est toujours sa force. Sa nouvelle campagne de communication en est le reflet.

*Don donnant droit à une réduction d'impôt égale à 75% des versements effectués dans l'année, versements pris en compte dans la limite de 521€ de dons, et 66% au-delà, dans la limite de 20% du revenu imposable global net.

A propos de MSF

- **Création** : Médecins **SANS** Frontières est créée le 21 décembre 1971 par un groupe de médecins et de journalistes.
- **Objectif** : Apporter une assistance médicale à des populations dont la vie ou la santé est menacée (conflits armés, épidémies, catastrophes naturelles, exclusion des soins)
- **Ligne de conduite** : MSF se veut indépendante de tous pouvoirs politiques, économiques, militaires ou religieux.
- **Implantation** : MSF compte 25 sections et bureaux dans le monde dont cinq mènent des opérations humanitaires sur le terrain.
- **Equipes** : Plus de 6 000 personnes travaillent pour MSF sur le terrain. Les équipes sont composées de personnel médical et paramédical, logistique et administratif.

MSF Paris / Samuel Hanryon
 8, rue Saint-Sabin - 75011 Paris
 Tél. : 01 40 21 28 23 / 06 83 31 55 39
samuel.hanryon@paris.msf.org
www.msf.fr

Service de presse

Capital Image / Stéphanie Chevreil
 45, rue de Courcelles – 75008 Paris
 Tél. : 01 45 63 19 00 - Fax : 01 45 63 19 20
www.capitalimage.net – www.santepress.com –
info@capitalimage.net

MSF en première ligne pour soigner les blessés dans les zones de conflit



Depuis quatre ans, la chirurgienne Anna Nowak opère aux quatre coins de la planète pour le compte de Médecins SANS Frontières. Côte d'Ivoire, Sri Lanka ou encore Haïti, le Dr Nowak a effectué plus d'une vingtaine de missions pour MSF. La dernière en date est la mise en place d'un hôpital clandestin dans le nord de la Syrie, au plus près des combats.

« Grâce à l'aide d'une association médicale syrienne, nous avons pu investir une maison particulière qui n'avait jamais été habitée, un lieu idéal pour opérer des patients. En six jours, nous avons pu transformer cet habitat en un hôpital chirurgical doté d'une douzaine de lits d'hospitalisation, d'une salle de stérilisation, d'un bloc opératoire, d'une salle de déchoquage pour les urgences et d'une salle de réveil.

Dès notre ouverture, le 21 juin dernier, le bouche à oreille a fait son œuvre. Nous avons accueilli dès le lendemain nos premiers patients, des personnes déjà opérées pour la plupart mais dans de mauvaises conditions d'asepsie. Au fur et à mesure de l'intensification des combats, nous avons reçu de plus en plus de blessés. Au bout de quelques jours de travail, de jour comme de nuit, nous prenions en charge près de six personnes à la fois, ce qui est important compte tenu de nos ressources et de nos capacités d'accueil.

La fatigue s'en ressent, même si nous pouvions compter sur l'aide spontanée de nombreux accompagnants de blessés, disposés à nous donner un coup de main dans nos activités quotidiennes. Nous avons soigné essentiellement des patients victimes de blessures par balle, tir de mortier ou éclats d'obus aux membres, au thorax et à l'abdomen.

Hommes, femmes et enfants viennent de partout, au risque de mourir ou de voir leur état de santé s'aggraver. Ce constat nous interroge sur les entraves rencontrées par les blessés pour se faire soigner aujourd'hui en Syrie dans de bonnes conditions. Dans ce contexte, l'existence de notre structure hospitalière est précieuse, mais très fragile surtout pour des blessés en quête de soins et d'un suivi médical. »



MSF au chevet des populations les plus fragiles



Pour sa première mission avec MSF, le docteur Veronica Ades, gynécologue-obstétricienne, originaire de New York, prête main forte au personnel de l'hôpital d'Aweil au Soudan du Sud pour réduire le taux de mortalité maternelle. Dans son [blog « Love, labour and Loss »](#), Veronica Ades raconte son expérience sur le terrain et fait part de son ressenti face à certaines situations.

« Au Soudan du Sud, il est rare qu'une femme n'ait pas perdu au moins un enfant. Ils meurent à la naissance, ou plus tard, emportés par la malnutrition, le paludisme, une infection, une maladie inexplicquée, etc. Quand une femme se présente dans notre service, on lui pose systématiquement deux questions. D'abord, « combien avez-vous eu d'enfants ? ». Puis : « combien sont vivants ? »

La mort de leur bébé affecte ces femmes d'une manière ou d'une autre. Elles sont extrêmement stoïques. Je n'ai jamais vu une femme qui venait de perdre son bébé (et j'en ai déjà vu beaucoup) réagir par des pleurs, ni même par une expression faciale indiquant la tristesse. Je trouve ça stupéfiant !

*La femme que nous accueillons ce jour a déjà eu deux grossesses, et à chaque fois l'enfant était mort-né. Après examen, nous constatons que son bassin est trop étroit, comme celui de la plupart des femmes du pays, et ne permettra à aucun bébé de sortir vivant. La césarienne est l'unique moyen pour qu'elle accouche enfin d'un bébé vivant. Pendant l'opération chirurgicale, je réussis, non **SANS** mal, à extraire la tête de l'enfant qui se met immédiatement à pleurer. C'est une fille. Katie, la sage-femme australienne, approche le bébé du visage de sa mère pour le lui montrer pendant que nous terminons l'intervention. La mère n'affiche aucune expression, mais des larmes coulent sur son visage quand elle découvre son enfant en bonne santé.*



A la fin de l'opération, je tente de recueillir les premières impressions de la jeune maman en employant mes maigres mots de dinka¹. Je lui demande si elle va bien. Elle hoche simplement la tête. Interloquée, je la questionne sur la bonne santé de l'enfant. Nouveau hochement de tête. Je me tourne vers l'infirmier pour savoir si elle est heureuse. Il me répond qu'elle l'est. Aucune expression ne transparait sur son visage. Je la crois sur parole, à la fois décontenancée et fascinée par une telle impassibilité. »

¹ Langue du Soudan du Sud

MSF, un savoir-faire au service des patients



Le Dr Stefan Krieger, chirurgien de la main, a opéré 35 patients, pour la plupart des enfants souffrant de séquelles de brûlures, lors de sa mission de 3 mois, fin 2011, pour MSF à l'hôpital Nasser de Khan Younis dans le sud de la bande de Gaza. Cette mission lui a permis de répondre au manque de soins médicaux spécialisés et de travailler en étroite collaboration avec les équipes médicales de Nasser.

« Du 21 novembre au 8 décembre 2011, j'ai opéré dans l'hôpital de campagne gonflable MSF installé dans l'enceinte de l'hôpital Nasser qui était en réhabilitation. Je disposais de tout le matériel médical nécessaire, l'hygiène ainsi que la stérilisation étaient très satisfaisantes. Quant à l'organisation et la logistique quotidienne des patients, elles étaient très bien gérées par le personnel palestinien. L'esprit d'équipe était très motivant.



Sur les 220 patients identifiés par les équipes, 56 ont été éligibles à la chirurgie après consultation. 80% des cas étaient des séquelles de brûlures, causées par des explosions de bouteilles de gaz défectueuses, suivaient ensuite les déformations congénitales des mains et un cas de tumeur.

Près de 9 patients sur 10 avaient moins de 18 ans ; 36% étaient des femmes. Sur les 9 jours d'opération, nous avons effectué 4 à 5 interventions par jour soit un total de 35 à la fin de ma mission. La grande expérience de l'anesthésiste MSF a permis de réaliser des anesthésies sur de très jeunes enfants. Les résultats obtenus sur les patients sont très satisfaisants. Nous n'avons eu aucun cas d'infection grâce à des protocoles d'hygiène scrupuleusement respectés, notamment pour la préparation et la désinfection des patients avant l'opération.

Ma collaboration avec le Dr Hassan Hamdan, chef du service des brûlés de l'hôpital Nasser, a été excellente. Il était très intéressé pour apprendre de nouvelles techniques. Nous avons eu des échanges enrichissants et, en partant, je lui ai laissé mes manuels électroniques pour qu'il approfondisse ses connaissances. Je recommande vivement à d'autres chirurgiens de s'engager dans ce programme. Il y a de quoi faire en matière de chirurgie à Gaza surtout en ce qui concerne la chirurgie de la main et la prise en charge des séquelles de brûlures. »

MSF, un engagement sur le long terme



Aisleen Glasby, infirmière australienne, offre ses compétences et son expérience à différents programmes Médecins **SANS** Frontières, à l'instar de celui de prise en charge du VIH/sida dans le district de Chiradzulu dans le sud du Malawi. MSF a ouvert son premier projet VIH/sida au Malawi en 1996 et envisage de rester à Chiradzulu pour encore cinq à dix ans. Au cours de sa mission, Aisleen a supervisé les soins infirmiers dans 11 centres de ce district.

« Au Malawi, 18% de la population seulement vit en milieu urbain. La majorité de nos patients vivaient dans des zones rurales atteignables uniquement en 4x4. Chaque jour, je partais donc en tournée dans l'un des dispensaires pour y suivre et résoudre les problèmes en cours ainsi qu'assurer le respect des protocoles et la qualité des soins. La plus grande difficulté était de se rendre sur place lors de la saison des pluies. Les routes étaient quasiment impraticables ; difficile de réaliser les déplacements. Pourtant, pas un jour ne s'est passé **SANS** que nous assurions les consultations quotidiennes pour répondre aux besoins de nos patients.

Depuis dix ans, MSF dispense des médicaments antirétroviraux au Malawi et s'efforce de réduire la prévalence du VIH à travers des activités d'information, d'éducation et de conseil psycho-social. Je garde un souvenir ému d'un jeune couple séropositif venu nous voir dans un dispensaire. Il souhaitait avoir un enfant. Nous avons réussi à faire renaître l'espoir chez eux de fonder une famille et d'avoir un avenir tout simplement en les informant des alternatives thérapeutiques existantes. Ils ont eu un petit garçon en parfaite santé grâce au programme de prévention de la transmission du VIH mère-enfant.

Mes journées de travail étaient longues et bien remplies. Il faut faire preuve de souplesse et s'adapter à de nombreuses cultures et personnalités différentes. Cette diversité rend la vie sur le terrain extrêmement riche. On se sent heureux et fier de prendre part à une telle aventure. Cette expérience m'a vraiment ouvert les yeux et amenée à apprécier davantage ce que l'on tient si facilement pour acquis dans nos sociétés. »



MEDECINS SANS RENDEZ-VOUS

Lorsque nous vaccinons des millions d'enfants ou apportons une aide alimentaire à des réfugiés, nous ne comptons pas nos efforts car le temps est précieux, et la maladie n'attend pas. En tant que médecins, nous savons être sans rendez-vous, mais sans vos dons nous ne pouvons être Médecins Sans Frontières.

Devenez donateurs sans frontières sur www.msf.fr

MEDECINS SANS FRONTIERES

© Per-Anders Pettersson / Cosmo

MSF, un appel aux dons pour répondre aux urgences et pérenniser ses actions sur le terrain



T-shirt blanc au logo MSF face à un homme armé, perfusion à la main et pieds dans la boue, lampe torche pour veiller sur un enfant, deux mains pour soigner 200 patients ... Pour sa nouvelle campagne de communication, Médecins **SANS** Frontières loue le travail et l'engagement de ses médecins sur le terrain avec cinq visuels forts dont celui-ci-dessus.

« Nous sommes des médecins **SANS** préjugés, **SANS** hésitation, **SANS** renoncement, **SANS** rendez-vous, **SANS** relâche... Mais **SANS** vos dons réguliers nous ne pouvons être Médecins **SANS** Frontières. »

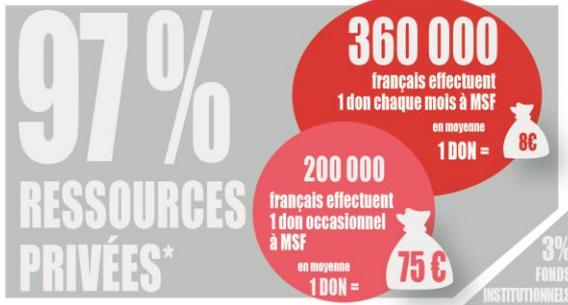
A partir du 1^{er} octobre 2012 et avec cette campagne, MSF appelle à la mobilisation et à la générosité des Français pour poursuivre ses actions. L'objectif de l'association est clair : collecter davantage de fonds car **SANS** argent, les interventions sur le terrain sont compromises. « **SANS** » qui donne du sens à la campagne, insiste sur l'absolue nécessité des dons versés à l'association.

La campagne en détail

Du 1er au 28 octobre 2012, des spots (15 et 30 secondes) sont diffusés sur les chaînes nationales et des chaînes de la TNT : BFM TV, D8, I-Télé, LCI, TMC, TV5 Monde. **Du 17 au 20 octobre**, des radios généralistes : Europe 1, France Info, France Inter, Radio Classique, RTL renforcent le message avec trois différents spots. **A partir du 18 octobre**, les cinq visuels s'affichent dans les pages de la presse magazine : Challenges, Courrier International, L'Express, Le Figaro Magazine, M Le magazine du Monde, Le Nouvel Observateur, Le Point, Paris Match, Télérama. Des bannières Internet et de l'affichage (Decaux) sont également prévus.

1 LES RESSOURCES DE MSF

164 millions d'€ de ressources privées

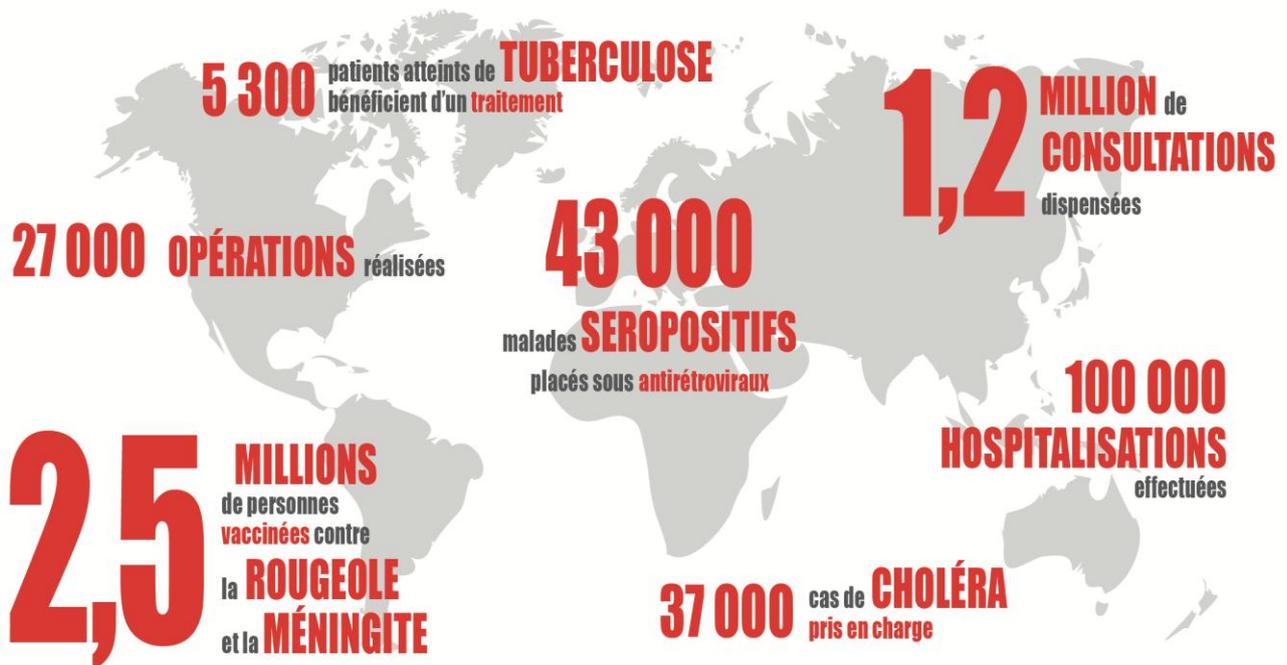


*générosité publique, fonds privés et autres ressources

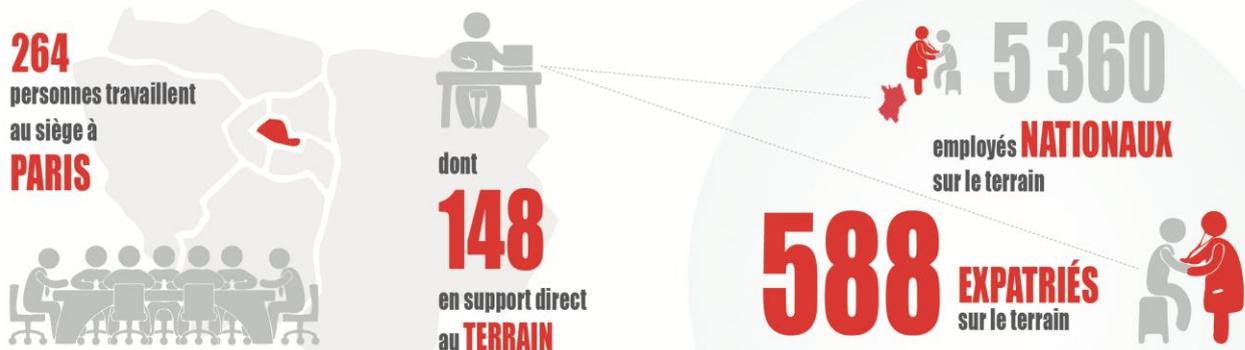
2 RÉPARTITION DES DÉPENSES



3 NOMBRE DE PERSONNES SOIGNÉES DANS LE MONDE



4 LES ÉQUIPES DE LA SECTION FRANÇAISE DE MSF



Médecins SANS Frontières, 40 ans d'indépendance

L'ONG Médecins SANS Frontières voit le jour le 21 décembre 1971 sous l'impulsion d'un groupe de médecins et de journalistes. Ces hommes engagés veulent fonder une association qui allierait aide humanitaire et action de sensibilisation auprès des médias et des institutions politiques. MSF est née.

Depuis quarante ans, Médecins SANS Frontières apporte une aide médicale à des populations dont la vie ou la santé est menacée : principalement en cas de conflits armés, mais aussi d'épidémies, de pandémies, de catastrophes naturelles ou encore d'exclusion des soins. Toutes ces situations nécessitent des ressources médicales et logistiques adaptées.



Indépendante de tous pouvoirs politiques, économiques, militaires ou religieux, MSF agit en toute impartialité, après évaluation des besoins médicaux des populations. La garantie de l'indépendance de l'association s'enracine dans son financement, assuré par la générosité de ses donateurs privés. En France, en 2011, 90% des ressources de MSF étaient d'origine privée. Aucun fonds n'est accepté du gouvernement français.

Les équipes MSF composées de personnel médical et paramédical, logistique et administratif de dizaines de nationalités différentes, expatriés ou employés localement **interviennent au nom de l'éthique médicale universelle et ne font aucune discrimination de race, de religion, de philosophie ou de politique.**

MSF compte 25 bureaux et sections implantés dans autant de pays : Afrique du sud, Allemagne, Australie, Autriche, Belgique, Brésil, Canada, Chine (Hong Kong), Corée du sud, Danemark, Emirats Arabes Unis, Espagne, États-Unis, France, Grèce, Inde, Irlande, Italie, Japon, Luxembourg, Norvège, Pays-Bas, Royaume-Uni, Suède et Suisse.

Seules cinq mènent des opérations humanitaires sur le terrain :

- La section française de MSF, basée à **Paris**
- La section hollandaise de MSF, basée à **Amsterdam**
- La section belge de MSF, basée à **Bruxelles**
- La section espagnole de MSF, basée à **Barcelone**
- La section suisse de MSF, basée à **Genève**



Retrouvez toutes les informations sur le site internet de MSF : www.msf.fr